

Dr Craig Keener, Romans, conférence 18, Romains 16 : 21-27

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la séance 18 sur Romains 16 : 21-27.

Nous avons examiné la clôture de Paul et nous arrivons maintenant à la clôture de la séance, qui sera également notre clôture de cette session.

Et au fait, je parlais plus tôt du fait que je n'aime pas parler des démons, puis j'ai continué et j'ai parlé de Satan, mais ce n'est toujours pas un sujet agréable. Mais ici, ça va être agréable pendant un moment. Salutations de ses collègues, chapitre 16, versets 21 à 23.

C'était une coutume épistolaire courante. Geoffrey Wyma du Calvin College a écrit sur les fermetures épistolaires, la fermeture des lettres dans l'Antiquité, et il était courant de recevoir des salutations. Salutations aux gens et salutations de vos collègues, etc.

Eh bien, ils n'avaient pas de service de courrier à l'époque. L'armée romaine disposait du seul type de service de courrier, et celui-ci n'était pas destiné aux civils. Donc, si vous vouliez envoyer une lettre, vous l'enverriez par quelqu'un qui voyageait.

Donc, vous avez comme ça une lettre de Cicéron. Il avait une lettre prête à envoyer, et ensuite il allait écrire autre chose. Il a dit non, non, je dois me dépêcher parce qu'il est sur le point de partir.

Ou j'avais une lettre scellée, prête à vous envoyer par l'intermédiaire du prochain voyageur. Quelqu'un est venu, alors je vous écris ceci maintenant. C'étaient donc des gens qui voyageaient tout le temps d'une ville à l'autre.

Eh bien, cette lettre va à Rome. Les gens vont en profiter et envoyer également leurs salutations. Certains d'entre eux auraient été connus de certains habitants de Rome qui avaient été à Corinthe.

Et aussi, certains d'entre eux voulaient probablement juste envoyer leurs salutations pour dire, vous savez, nous sommes également impliqués dans ce projet. Certains d'entre eux se rendront peut-être plus tard à Paul avec Rome ou envisagent peut-être de le faire. Quoi qu'il en soit, il envoie les salutations de Timothée au verset 21.

Eh bien, Timothée était un protégé majeur de Paul. 1 Corinthiens 4 : 17 parle de lui comme de son fils. Dans le contexte, dit-il, vous avez de nombreux pédagogues.

Vous avez beaucoup de personnes qui peuvent vous guider vers l'enseignement et vous donner un enseignement élémentaire, mais vous n'avez qu'un seul père. Vous n'avez pas beaucoup de pères. Je t'ai engendré dans l'Évangile.

Soyez donc mes imitateurs, comme un enfant imiterait son père. Et Timothée, qui marche dans mes voies, tu peux apprendre de lui à m'imiter. Et puis il continue en parlant de, vous voulez que je les discipline avec un bâton de discipline comme un père.

16h10, il parle de Timothée. 1 Corinthiens. Philippiens 2 : 19-22, nous en avons déjà parlé.

Aucun ne lui ressemble. 1 Thessaloniens 3:2. Timothée était donc quelqu'un de très proche de Paul. Il devait poursuivre sa mission.

Et Timothée est là avec lui parce que Timothée fait partie du groupe qui va voyager avec lui à Jérusalem. Actes 20.4, également en 16.21, envoyant également des salutations de Corinthe. Notre Jason et Sosipater.

Eh bien, nous savons d'après Actes 17 : 5-9 que Jason, c'est probablement le même Jason. C'est un Jason macédonien. Jason était l'hôte de Paul à Thessalonique.

Sosipater, est un autre des noms où vous pouvez l'avoir dans les deux sens. La version plus courte est Luke-Sopater. En fait, la version la plus longue est la plus technique.

Je suis désolé, la version la plus courte est la plus technique. Mais Sosipater, également connu sous le nom de Sopater, était originaire de Bérée en Macédoine dans Actes 20 : 4. Ce sont des Macédoniens qui sont venus, comme Paul est descendu de Macédoine, il est venu à Corinthe. Ils sont venus avec lui à Corinthe pour la collecte qu'ils emmèneront à Jérusalem.

Ils reviendront par la Macédoine puis par Jérusalem. Actes 20:4. Nous lisons également que les Macédoniens impliqués dans cette affaire l'accompagneront en Achaïe. Corinthe est la capitale de l'Achaïe.

2 Corinthiens 9 :4, 1 Corinthiens 16 :13. Il mentionne également Lucius. Or, ce nom n'apparaît pas parmi les envoyés dans Actes 20 : 4. Est-ce Luke ou n'est-ce pas un envoyé ? C'est peut-être un croyant local de Corinthe. Eh bien, Luc rejoint apparemment le groupe à Philippiques dans Actes 20 : 5-6. Là encore, il a peut-être envoyé ses salutations avant lui.

Mais là encore, ici, Lucius est juif. Et dans Colossiens 4 :14, dans le contexte de Colossiens 4 :11, Luc est un Gentil. Luc, le médecin, est un Gentil.

Et cela correspond, ce passage correspond au narrateur des Actes qui était avec Paul plus tard à Rome. Alors, qui est Lucius ici ? Peut-être qu'il est Luc, mais peut-être qu'il est juste un croyant de Corinthe. Peut-être qu'il ne fait pas partie de l'équipe itinérante.

J'ai tendance à penser cela lorsque j'essaie de rassembler toutes les preuves. Chapitre 16, verset 22. Salutations de Tertius, le scribe.

Il dit, c'est moi qui ai écrit cette lettre et je vous envoie mes salutations. C'était le troisième mâle né dans la maison, dans sa famille. Nous connaissons donc quelques bricoles.

Il y a beaucoup de choses que nous ignorons sur certaines de ces personnes, mais dans ce cas, nous savons qu'il était le troisième homme de cette maison. C'est ainsi que l'on obtient normalement le nom de Tertius. Les analphabètes avaient besoin de scribes, d'un scribe de village pour les aider.

Parfois, les scribes du village eux-mêmes étaient à peine alphabétisés, mais ils avaient besoin de scribes pour les aider à écrire. Les gens entre les deux dépendaient souvent de scribes plus instruits qu'eux. Les riches étaient normalement formés à la lecture et à l'écriture.

Certaines personnes ont dit que seulement 10 % environ des personnes dans l'Antiquité savaient lire, mais qu'il existait différents niveaux de capacité de lecture. Il y a donc un débat à ce sujet. Et en plus, cela varie d'un endroit à l'autre.

Il était plus élevé dans les zones urbaines où il y avait plus d'écoles. Il était également plus élevé pour les hommes que pour les femmes, etc. Alors peut-être qu'à Corinthe, c'est peut-être 30 %.

Et qu'entendez-vous par lire et écrire ? La plupart des gens ne savaient pas écrire. Parfois, lorsqu'ils sont censés signer leur nom, c'est un peu comme un X pour signer leur nom sur certains papyrus. Mais vous auriez ces inscriptions d'avertissement ou ces lois affichées et probablement beaucoup de gens pourraient en distinguer suffisamment pour savoir quelque chose de ce qui se passait.

Mais pour lire quelque chose comme Romains, la plupart des gens ne pouvaient pas lire la lettre. Il faudrait qu'ils l'entendent leur être lu. En lisant les Évangiles, ils seraient obligés de leur faire la lecture.

Il faut leur lire le livre de l'Apocalypse. Ainsi, les riches savaient normalement lire, mais ils pouvaient aussi se permettre leurs propres scribes. Ils pourraient utiliser des esclaves très instruits.

Il y avait de nombreux esclaves très instruits qui étaient des scribes, pour la plupart des Grecs. Mais là encore, il y avait aussi des scribes libres qui étaient des professionnels. Nous ne savons pas exactement dans le cas de Tertius, mais il était sans aucun doute croyant et c'est pourquoi il vous salue.

À ce stade, je vais simplement mentionner Quartus à partir du verset 23. Vraisemblablement, il est le quatrième homme de la famille, peut-être le frère de Tertius, mais ils seraient probablement mentionnés ensemble dans ce cas. Donc juste un quatrième né mâle, encore une fois, un nom romain comme Tertius.

Les noms romains n'étaient pas si rares à Corinthe, qui était une colonie romaine et comptait également de nombreux citoyens romains. Gaius, l'hôte de l'église, 16 :23 au début. Sans aucun doute, il s'agit du même Gaius que dans 1 Corinthiens 1 : 14, bien qu'il ne soit pas nécessairement le même Gaius que nous rencontrons partout dans le Nouveau Testament.

Gaius était un nom romain extrêmement courant. Voici maintenant Gaius à Corinthe. C'est l'hôte de l'église.

Qu'est-ce que cela signifie qu'il est l'hôte de l'église ? C'est aussi un sujet de débat. Quand je dis que c'est une question de débat, j'essaie simplement d'être juste envers certaines des différentes parties. Mais parfois, comme dans ce cas, je n'ai pas d'opinion arrêtée sur ce qui est absolument vrai.

Peut-être possédait-il une grande villa à l'extérieur de Corinthe. J'ai mentionné les appartements à Rome. Il y en avait probablement aussi beaucoup à Corinthe.

Certaines maisons fouillées à Corinthe étaient de bonnes maisons romaines avec une salle de banquet, un triclinium et aussi un atrium extérieur plus grand que celui avec l'impluvium où l'eau de pluie du toit s'accumulait au centre. Vous aviez des endroits comme ça. Et cela pourrait peut-être rassembler 40, 50 personnes, mais il y avait beaucoup plus de personnes à ce moment-là dans l'église de Corinthe que 40 ou 50 personnes.

Donc, s'il est l'hôte de toute l'église, certains pensent, d'accord, c'est en dehors de Corinthe proprement dite. C'est peut-être dans une grande villa où vous pouvez avoir beaucoup de monde sur le domaine à la fois, ce qui représenterait une promenade importante pour beaucoup de gens. Ce ne serait pas quelque chose qu'ils feraient tout le temps.

Mais parfois, l'Église parvenait peut-être à se réunir. C'est l'une des théories sur ce qui se passe. Contrairement aux réunions habituelles, les plus grandes maisons dont ils s'occupaient se trouvaient généralement dans le crâne, qui était une banlieue riche de Corinthe.

Et ces endroits où vous pourriez peut-être accueillir 50 personnes. Mais une autre possibilité est celle de l'hôte de l'église. Il dit que l'hôte de l'église et de moi-même peut signifier l'hôte d'origine.

Actes 18.7, Titius Justice. Or Titius Justice nous donne deux noms de ce citoyen romain dans ses trianomènes. Quel était son prénom ? Eh bien, Gaius était un prénom, un prénom.

Il aurait donc pu être Gaius Titius Justice, auquel cas il était l'hôte initial de l'église après qu'ils aient quitté la synagogue. À propos, si vous avez entendu l'interprétation dans 1 Corinthiens 14, selon laquelle le problème était que les femmes criaient des questions depuis le balcon de l'église, gardez à l'esprit que nous ne savons pas que les synagogues avaient des balcons à l'époque. Il y a un débat quant à savoir s'ils avaient ou non un deuxième étage.

Mais les preuves architecturales dont nous disposons actuellement, les preuves archéologiques dont nous disposons actuellement, ne le suggèrent pas. Cela suggère qu'il s'agissait d'une coutume médiévale ultérieure, mais cela fait également débat. Mais l'Église ne se réunissait pas dans une synagogue à ce moment-là.

À l'époque où il écrivait 1 Corinthiens, on se réunissait dans les maisons et ils n'avaient pas de balcon. Normalement, ils donnaient sur l'atrium ou quelque chose comme ça. Alors peut-être que c'est l'hôte d'origine de l'église avant qu'elle ne s'agrandisse, la maison de Gaius Titius Justice.

Ou peut-être que c'est juste une hyperbole. Peut-être que cela signifie simplement qu'il en a hébergé beaucoup, y compris Paul. L'hyperbole était très couramment utilisée par de nombreux écrivains anciens.

Nous savons que Jésus l'a beaucoup utilisé. Si vous n'y croyez pas, essayez de faire passer un chameau par le trou d'une aiguille. En fait, à l'époque, ils parlaient littéralement d'aiguilles.

Si vous avez entendu l'idée qu'il ne s'agissait pas littéralement d'une aiguille, mais simplement d'une porte à Jérusalem, cela peut être utile pour l'industrie touristique israélienne, mais ce n'est pas réellement ce que c'était à l'époque. La porte dont certains parlent est une porte médiévale. Cela n'existait même pas à l'époque de Jésus.

D'accord. Erastus, également au verset 23. Il était peut-être un édile ou cela pouvait avoir été prononcé en latin à l'époque, a-dee-lay.

Mais je vais juste le prononcer, eh bien, je devrais probablement le prononcer idéal, mais alors vous le confondrez avec l'idéalisme. Alors laissez-moi juste dire édile. Mais les édiles étaient riches.

Ils ont dû promettre des fonds, par exemple, si vous m'élisez, je ferai don de cela à la ville. C'est en partie grâce à cela qu'ils ont été élus. Nous avons une inscription à laquelle la plupart des érudits pensent probablement et qui date de cette génération, à propos d'Eraste, l'édile, ce haut fonctionnaire.

Eh bien, ici dans Romains 16 : 23, nous lisons à propos d'Éraste, le trésorier de la ville ou le directeur de la ville. Serait-ce la même personne ? Eh bien, il semble que ce serait une coïncidence extraordinaire si ce n'est pas la même personne, mais cela fait l'objet de très, très débats. Certains disent que oikonomos, le terme peut traduire édile ou, plus probablement, c'était un tremplin pour devenir plus tard édile.

C'était pour lui un rôle de leader. D'autres disent que l'édile Erastus était une personne différente de celle d'ici. S'il s'agit de celui qui est devenu édile, il se peut qu'il ne soit pas réellement chrétien, mais il vous salue en tant que patron de la communauté chrétienne et qu'il y parraine une partie de l'enseignement.

C'est la même chose que nous lisons à propos des Asiarques dans Actes 19 :31, où ils étaient amis de Paul. Eh bien, les amis pouvaient être utilisés pour désigner des pairs, mais cela pouvait également être utilisé pour quelqu'un qui était un mécène ou un sponsor, comme un sponsor des arts ou un sponsor d'un enseignant très populaire à Éphèse. C'est peut-être ce qui se passait dans Actes 19.31. C'est peut-être ce qui se passe ici.

Il se peut qu'il soit simplement un sponsor. La communauté se porte bien et il envoie ses salutations à la communauté parallèle de Rome de ce groupe qu'il aime. Mais dans Actes 19 :22, nous lisons l'histoire d'un croyant nommé Erastus.

Il semble avoir été envoyé d'Éphèse là-bas, il s'agit donc probablement de quelqu'un qui a voyagé avec Paul. S'il était originaire de Corinthe, il avait déjà parcouru un long chemin avec Paul. Donc, si c'est le même Erastus qu'ici, alors il devait avoir une certaine capacité.

Il devait pouvoir voyager. Normalement, on penserait à un directeur municipal. Le bureau pourrait durer un an.

Parfois, une personne peut être un esclave public et occuper cette fonction. Et certainement, on pourrait considérer un édile comme quelqu'un qui serait là à Rome,

ou, je suis désolé, dans ce cas à Corinthe, qui ne voyagerait pas beaucoup parce qu'il ferait campagne pour un poste ou qu'il avait beaucoup de devoirs comme ils étaient là-bas à moins qu'il ne tombe en disgrâce de la communauté parce qu'il est chrétien. Ou peut-être qu'il était simplement si riche de manière indépendante qu'il pouvait voyager.

Il pouvait faire ce qu'il voulait et laisser d'autres choses. Mais cela ferait d'Eraste un individu tout à fait exceptionnel, car cela signifierait qu'il serait prêt à voyager en compagnie de personnes de classe sociale inférieure, etc. Paul aurait approuvé cela, mais la question est de savoir si Erastus était si exceptionnel ou non.

S'il était édile, peut-être pas, mais peut-être. Nous ne le savons pas. C'est aussi quelqu'un qui reste à Corinthe.

Paul le laisse à Corinthe dans 2 Timothée 4 et verset 20. Eh bien, nous avons beaucoup de questions à ce sujet. Je vais donc vous laisser avec des questions plutôt que des réponses.

Je pense que c'est probablement le même Erastus qui était le directeur de la ville, qui était un édile, mais il était peut-être un mécène. Peut-être qu'il est devenu croyant. Mais alors, harmoniser cela avec l'Eraste des Actes, je ne sais pas.

Mais il y avait d'autres personnes nommées Erastus, donc cela pourrait résoudre notre problème. Peut-être que ce sont trois Erastus différents. Nous ne le savons pas.

La louange finale, des versets 25 à 27, constitue la véritable conclusion du livre des Actes. Tout comme il conclut les Actes 9 à 11, notamment 11 :1 à 32 par une doxologie de louange, 11 :33 à 36, il va conclure toute la lettre par une louange finale. Ce n'est pas quelque chose qui n'est pas Paulinien.

Il le fait plus tôt dans la lettre. Mais il y a une question textuelle sur laquelle les érudits débattent : était-ce réellement la fin originale de la lettre aux Romains ou a-t-elle été ajoutée plus tard ? J'aime penser que c'est originaire de Paul. Cela semble correspondre à la propre pensée de Paul.

Cela semble correspondre à la façon dont Paul pourrait concevoir les choses rhétoriquement. Il n'est probablement pas ajouté par un scribe ultérieur. Peut-être que Paul a décidé de l'ajouter plus tard, après son arrivée à Rome lui-même.

Je ne sais pas. Mais il me semble que c'est plutôt Pauline. Le chapitre 15, versets 14 à 33, répète les idées précédentes de la lettre du chapitre 1, versets 8 à 15.

Eh bien, 16h25 à 27 ici rappelle des idées antérieures, en particulier du chapitre 1, versets 2 à 5. Nous y reviendrons plus tard. Mais je veux d'abord aborder la question textuelle. Était-ce une partie originale de la lettre ? Les chercheurs sont en fait divisés sur ce point.

Mais pour ce faire, je dois d'abord expliquer quelque chose à propos de la critique textuelle. Les copistes peuvent commettre des erreurs et ces erreurs peuvent se multiplier avec le temps. Disons que Paul écrit une lettre aux Romains.

Eh bien, quelqu'un le copie et fait quelques erreurs. Quelqu'un d'autre le copie, il fait des erreurs différentes. Quelqu'un d'autre le copie, il fait une erreur différente.

Toutes les copies basées sur la première copie incluront probablement les erreurs de la première copie si elles ne peuvent pas vérifier l'original, etc. Ainsi, au fil du temps, vous allez avoir de plus en plus d'erreurs dans les copies. Maintenant, pour ceux d'entre vous qui ne sont pas familiers avec la critique textuelle ou qui n'ont pas remarqué de notes textuelles dans votre Bible, il y a des érudits qui travaillent sur ce sujet et déterminent quelle est la lecture la plus probable à ce sujet.

Il y a des gens qui disent, eh bien, si c'est vraiment vrai, cela aurait dû être copié exactement correctement, et nous avons d'autres choses qui sont copiées exactement correctement. Eh bien, tout ce que vous avez à faire avec ces autres choses pour montrer qu'elles peuvent être mal copiées, c'est simplement de les copier et de faire quelques erreurs. Il y a une différence si vous copiez quelque chose dans les cours royales et que vous faites une erreur, vous le détruisez.

Vous allez le normaliser. Les gens qui parlent d'un certain document normalisé de cette manière dans les cours royales pensent souvent à un document qui a été normalisé sous le troisième califat, c'est-à-dire peut-être une génération après que le livre ait existé oralement, donc il a été normalisé un peu plus tard. Mais dans le cas du Nouveau Testament, il n'a pas été copié dans les cours royales.

Il a été copié dans des conditions de persécution. Nous avons le fond du message. Pour nous, pour certains groupes, un texte étant sacré, cela signifie qu'ils peuvent le réciter dans la langue originale, etc.

Pour les chrétiens, nous pensons la textualité d'une manière différente. Nous le voyons comme le message du texte, ce qu'il a à nous dire, et le message du texte n'est normalement pas altéré. Parfois, je n'ai pas pu vous expliquer le message du texte de manière assez détaillée, quel que soit le problème textuel.

Ce n'était pas un problème de texte, et cela se produit également avec d'autres types de documents. Les gens seront en désaccord sur les niveaux d'interprétation

incertains. Mais la plupart des variantes textuelles que nous avons dans le Nouveau Testament sont mineures.

Ils traitent de problèmes mineurs. Il n'y en a que deux longs dans le Nouveau Testament, et nous savons de quoi il s'agit. Dans les deux cas, nous connaissons Marc 16, 9-20.

Presque tous les spécialistes du Nouveau Testament vous diront que cela ne fait probablement pas partie du texte original. En fait, je suis un peu plus optimiste à propos de celui-là que de l'autre, Jean 7-53 à 8-11, où cela change totalement de sujet. Cela interrompt le contexte, non pas comme une digression, mais cela interrompt en fait le contexte en ce qui concerne le dernier jour du festival, certaines choses que nous voyons dans le contexte suivant.

Ce n'est pas seulement textuellement suspect, mais il utilise des termes qui ne sont utilisés nulle part ailleurs dans l'Évangile de Jean, des termes qui ont été utilisés dans les Synoptiques. Maintenant, c'est peut-être une histoire vraie. Dans les deux cas, ils peuvent refléter des traditions anciennes, mais nous savons de quoi il s'agit.

Normalement, si vous avez une traduction autre que le Old King James, vous la trouverez dans les notes de votre traduction. 1 Jean 5 :7 dans le King James est là parce que le King James a été traduit principalement à partir d'une certaine édition du texte grec d'Erasmus. Erasmus l'avait initialement laissé de côté.

Certaines personnes qui ont lu la Vulgate latine ont dit : regardez, c'est ici en latin. Vous l'avez laissé de côté dans votre texte grec parce que vous ne croyez pas à la Trinité. Il a dit : je crois en la Trinité.

Eh bien, en fait, c'était peut-être en question. Je ne sais pas s'il croyait ou non à la Trinité, mais je crois en la Trinité. Mais de toute façon, dit Erasmus, cela ne figure dans aucun de mes manuscrits.

Si vous pouvez me montrer un manuscrit qui le contient, je le mettrai. Eh bien, ils ont trouvé un manuscrit. Il semble avoir été écrit pour l'occasion.

Alors, il l'a mis là-dedans avec une longue note de bas de page expliquant qu'il soupçonnait un acte criminel, mais il a promis qu'il le ferait, alors il l'a fait. Dans son édition suivante, il l'a omis, mais le King James est traduit de cette édition. Mais c'est comme un verset.

Vous avez quelques petites choses comme ça. Les traductions actuelles, en fait, je pense que le premier King James contenait en fait des informations textuelles, mais elles ont été laissées de côté parce que cela coûtait cher de les imprimer de cette

façon, et ainsi de suite. Mais dans la plupart des traductions aujourd'hui, il s'agit d'une divergence textuelle importante, ils vous le feront savoir.

La question textuelle ici, je ne pense pas, soit très importante. Il est présent dans la grande majorité des manuscrits, mais permettez-moi quand même de continuer et d'en parler. Certains manuscrits l'ont, cette louange finale à Dieu, certains manuscrits l'ont après 1423, ou ils l'ont ici et après 1423.

Eh bien, ils l'ont peut-être après 1423 en raison d'une certaine confusion dans les manuscrits au début de la période. Marcion a pris fin en 1423, mais Marcion était une voix extrêmement solitaire. Je veux dire, il n'a pas parlé au nom de la majorité de l'Église dans l'Empire romain ou ailleurs.

Certains manuscrits l'omettent, mais la plupart des premiers l'incluent, et il bénéficie d'un large support géographique. Si vous ne savez pas grand-chose sur la critique textuelle, l'une des choses est que si vous l'avez à de nombreux endroits différents, cela ne peut pas être plus tard que ces différents endroits où elle apparaît car ceux-ci ne l'ont pas copiée. L'église de Géorgie ou d'Arménie ne l'a pas copié de l'église de Rome ou les manuscrits coptes ne l'ont certainement pas copié des Byzantins ou quelque chose comme ça. Quoi qu'il en soit, un large soutien géographique.

Les érudits sont assez également divisés sur la question, mais les érudits romains sont plus que des critiques de textes, je pense, mais la lettre ne s'est probablement pas terminée par la salutation à Quartus en 16 :23. 16h24 est en fait une édition ultérieure, mais en tout cas, 16h25 à 27. Ici, je reprends ce graphique de mon commentaire, surtout parce qu'il était deux heures du matin lorsque j'ai terminé ces diapositives PowerPoint.

C'est mon troisième cours en deux semaines, c'est pourquoi, à la fin, j'ai cité mon commentaire dans les deux dernières diapositives. Mais Dieu est puissant pour vous établir selon mon évangile. Cela évoque des points antérieurs dans Romains, comme là où il dit : J'aspire, j'aspire à partager un don de grâce de l'esprit de Dieu afin que vous puissiez être établis.

Il parle de mon évangile en 16 :25. Eh bien, il a dit plus tôt : Dieu jugera les gens selon mon Évangile. Paul sert l'Évangile et veut le partager avec eux.

La prédication de Jésus-Christ, 16 :25, il a parlé de sa prédication plus tôt dans la lettre. La révélation du mystère de l'Évangile dans 16 : 25, eh bien, plus tôt, il a parlé de la justice de Dieu révélée dans l'Évangile. Le mystère de l'inclusion des Gentils En 16:25, il a parlé plus tôt du mystère de la manière dont les Gentils sont inclus.

Le mystère de Dieu est maintenant révélé, phanerao, à partir des écritures des prophètes. Eh bien, la justice de Dieu est maintenant révélée par la loi et les

prophètes, 3 :21. Et la bonne nouvelle de Paul était déjà promise dans les prophètes 1 :1 et 2. Nous en avons parlé davantage ici et de son utilisation de l'apocalyptique pour la révélation en 1 :17.

L'objectif que Paul veut réaliser est l'obéissance de la foi parmi toutes les nations en 16:26 et l'objectif en 1:5 et en 15:18, bien qu'il ait une formule légèrement plus courte, l'objectif est l'obéissance de la foi parmi toutes les nations. . Et il parle beaucoup d'obéissance dans certains chapitres, notamment six à huit. Et puis dans des détails particuliers comme entre 12 et 14.

Au seul sage, Dieu soit gloire pour toujours, 16 :27. A Dieu soit gloire pour toujours, 11 :36, pour sa sagesse incomparable. Gloire à Dieu était une louange appropriée, y compris à la fin d'une œuvre.

Nous voyons cela dans 4 Macchabées. Nous voyons cela à la fin de Jude. Bien sûr, amen était un proche naturel des louanges, un proche naturel de certains livres.

Parfois, les scribes l'ajoutaient simplement pour dire : oui, je suis d'accord avec ce qui est écrit ici. Amen. Mais dans tous les cas, le souci fréquent de Paul pour l'honneur et le nom de Dieu dans cette lettre culmine dans une louange finale à Dieu pour la manière sage dont Dieu a arrangé l'histoire afin que les Gentils ainsi que le peuple juif puissent obéir au Dieu d'Israël par la foi. en Jésus le Messie.

Dans cette doxologie, sur certains points encore plus clairement que dans 1:16 et 1:17, Paul relie certains des thèmes principaux qui unissent cette célèbre lettre. Dans cette lettre, Paul appelle les Juifs et les Gentils à reconnaître le Dieu unique. Et si nous sommes réconciliés avec le Dieu unique par Jésus-Christ, nous sommes également réconciliés les uns avec les autres.

Amen.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la séance 18 sur Romains 16 : 21-27.